

lieuës vers le Suroüest, y a vne autre ile vers le Nort, aux côtez de laquelle y a de moult hautes terres, le travers desquelles cuidames poser l'ancre pour estaller l'Ebe, et n'y peumes trouver le fond à six vingts brasses et vn trait d'arc de terre, de sorte que fumes contrains de retourner dans ladite ile, ou posames trente-cinq brasses et beau fond.

Le lendemain au matin fimes voiles et appareillames pour passer outre, et eumes conoissance d'une sorte de poissons, desquels il n'est memoire d'homme avoir veu ni ouï. Lesdits poissons sont aussi gros comme Moroux, sans avoir aucun estoc, et sont assez faits par le corps et tête de la façon d'un levrier, aussi blancs comme neige, sans aucune tache, et y en a moult grand nombre dedans ledit fleuve, qui vivent entre la mer et l'eau douce. Les gens du païs les nomment *Adhothuis*, et nous ont dit qu'ils sont fort bons à manger, et si nous ont affirmé n'y en avoir en tout ledit fleuve ni païs qu'en cet endroit.

Le sixième jour dudit mois, avec bon vent, fimes courir à-mont ledit fleuve environ quinze lieuës, et vinmes poser à vne ile qui est bort à la terre du Nort, laquelle fait vne petite baye et couche de terre, à laquelle y a vn nombre inestimable de grandes tortuës, qui sont les environs d'icelle ile. Pareillement || par
 311 ceux du païs se fait és environs d'icelle ile grande pécherie des *Adhothuis* ci-devant écrits. Il y a aussi grand courant és environs de ladite ile, comme devant Bourdeaux, de flot et ebe (1). Icelle ile contient en-

(1) *Flot*, c'est quand la mer vient et remonte en dessus; *ebe*, quand elle se retire.